

Le concerto pour orgue et Orchestre de Rheinberger 200100

Les compositions pour orgue et Orchestre sont un genre tout à fait récent. Il ~~fait~~ ^{fallait} que par des perfectionnements intervenus l'orgue devienne un instrument expressif, avec la faculté de faire des crescendos et des décroissances avant qu'on ne put songer à mêler ses sons à ceux de l'orchestre moderne.

Le problème qui s'offre de faire marcher ces deux grandes personnalités sonores de front est des plus intéressant et l'instrumentation de l'avenir aura à s'en préoccuper beaucoup. Pour composer pour orgue et orchestre il faut connaître les deux instruments à fond. Il est donc tout à fait naturel que ce soit à des organistes compositeurs que nous devons les meilleures œuvres pour orgue et orchestre. Ce sont Rheinberger à Munich et Widor à Paris. L'orfèvre catala donnera le chef d'œuvre de chacun de ces auteurs.

Au concert du 21, M. Schweitzer jouera le concerto en sol mineur ~~pour orgue et orchestre~~ de Rheinberger, dont il s'est fait l'interprète depuis plus de dix ans. (Grave - Andante - Allegro)

Rheinberger, professeur de composition au Conservatoire de Munich, ~~antagoniste de Wagner~~ décédé il y a quelques années - il était un antagoniste acharné de Richard Wagner - appartient à la musique lyrique. Il descend directement de Mendelssohn et possède une charme tout particulier. Il ne vise pas à l'effet grossier; ses pensées ni évasent pas l'auditeur par leur grandeur. Mais quand il lui fait entendre ses harmonies c'est comme s'il le menait par la main pour le mener à travers le jardin enchanté des belles sonorités. Ce sont des couleurs merveilleuses qu'il obtient en mêlant l'orgue à l'orchestre. Sa palette est d'une richesse infinie. Nul ne saurait résister. Il y a quelque chose de simple et de beau dans cette œuvre pour orgue; comme elle est né de romantisme et transmet à notre époque le souvenir d'un lyrisme simple dont nous semblons avoir perdu le secret, tant en musique qu'en poésie. Et c'est par là que ce concerto pour orgue et orchestre est ~~est~~ appartient désormais aux œuvres du passé qui resteront et garderont leur charme à tout jamais.

George Walter et les airs de Bach.

Monsieur George Walter, le classique interprète des œuvres de Bach, en fournissant son apport aux programmes des concerts d'automne de l'Orfeo Català, s'est laissé guider par l'idée de faire connaître les chefs d'œuvres pour ténor qui se trouvent dans les cantates du maître.

A ce sujet il a arrêté son choix sur la Cantate pour Ténor solo avec orchestre „Ich armer Mensch, ich Sündenknecht“ et sur des soli de différentes cantates.

Au concert du 21 il chantera trois airs. L'un d'entre eux „Seht was die Liebe thut“ - la splendide rêverie pour orchestre et chant en mi bémol - est connue déjà par le fait qu'il a déjà été chanté dans une de ces concerts de l'Orfeo Català.

Les deux autres ~~sont~~ ~~pièces~~ sont d'un caractère dramatique. L'air de la cantate N° 20 „O Ewigkeit“ est une œuvre de jeunesse, où la grandeur du maître se révèle déjà. Quelle puissance dans la description de l'effroi qu'éveille en l'âme coupable l'idée de l'éternité et du jugement qui l'attendent ! Et avec quels moyens simples tout cela est dit !

Dans l'air de la Cantate 127 le texte fête le repos que cette âme trouve dans les bras du sauveur ^{au} jour de la survenue de la mort. On entend dans l'orchestre le glas des cloches funèbres qui sonne sans discontinuer comme pour illustrer les mots : „Appellez-moi bientôt, cloches qui sonnez ma mort... appelez-moi bientôt... bientôt !“ Un instrument solo accompagnant ce glas exprime cette nostalgie de la délivrance, dont Bach était comme haaté pendant toute sa vie, ressemblant en cela à St Paul... et le chant se mouline ^{qui illumine le} dans à travers cette musique comme ~~de~~ ~~sourire~~ ~~sur~~ ~~le~~ visage baigné de larmes.

~~dans la~~

(1)

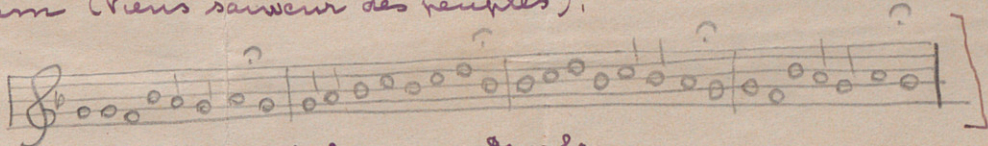
La Symphonie sacrée pour orgue et orchestre de Charles Marie Widor

La Symphonie Sacrée est la plus récente composition de Ch. M. Widor, professeur de composition au Conservatoire de Paris et organiste à St. Sulpice - et en même temps la plus grande œuvre pour orgue et orchestre.

Elle est bâtie toute entière sur l'ancien hymne de l'Avent :

"Veni redemptor gentium" (Viens sauveur des peuples).

Voici [dont voici la mélodie :



La musique est le tableau dramatique de cet hymne. Dans la première partie - les motifs sont pris de la phrase initiale de la mélodie - on entend les soupirs et les gémissements de l'humanité qui attend son sauveur. Le choral apparaît, comme est tel une étoile au ciel sombre de nuages, apparaît dans le violon solo et ensuite à l'orgue ; mais il ne saurait rester comme une vision lointaine et ne saurait apaiser la douleur qui redouble. Il sort à présent des cris de détresse. Et voici le choral encore une fois

qui se fait entendre

par la bouche des trompettes et des trombones, sous pouvoir maîtriser la douleur, qui finalement s'éteint en gémissements.

Or à ce moment, pendant où le désespoir semble triompher, c'est une traînée de lumière se fait jour dans les ténèbres par les gammes brillantes de l'orgue. L'orchestre affaibli écoute, il joint ses accords, veut y mêler ses plaintes... Mais voici le ciel qui s'ouvre ; une musique céleste se fait entendre. Sur des flûtes, des flûtes douces de l'orgue les anges ~~semblent~~ accordent leurs instruments pour exécuter ~~ensuite~~ en variations graves et sublimes la deuxième et la troisième phrase de l'hymne de l'Avent. Les soli de violons, de violoncelles, de hautbois, de clarinette répondent ; parfois le chœur de violons se laisse entraîner dans cette musique ; l'orgue s'y mêle avec les jeux les plus doux ; et le tout se perd dans les trombones en pianissimo font sonner les deux phrases de la mélodie...

Le concert des anges a cessé. L'orchestre terrestre a écouté avec stupueur. Il veut entrer à son tour et ne trouve encore que des soupirs par lesquels il avait traduit la détresse de l'humanité. Mais voici l'orgue qui entre avec un accord de fortissimo et par une modulation de mineur en majeur fait taire les instruments. Ils comprennent ^{que le temps des larmes est passé et que le sauveur va paraître.} ~~ils comprennent~~ et subitement, s'emparant de la dernière phrase de l'hymne, ils se mettent à exécuter une fugue dans laquelle ~~ils se~~ ils s'abandonnent à une joie toute exultante, y entraînant l'orgue et les autres instruments. Les violons et les bois qui se nourrissent en imitations ; les basses et les trombones suivent leur exemple et exécutent un canon dans lequel apparaît la mélodie toute entière. L'orgue met fin à ces divertissements phantaisistes.

Il conduit au fortissimo sur lequel par deux fois les instruments à vents font entendre l'hymne dans toute sa majesté. Les motifs de toute la Symphonie apparaissent transfigurés dans cette gradation finale.

Le thème des soupirs, par lequel les violons avaient débüté ~~est~~ est transformé en chant d'allégresse qui alterne avec le thème de la fugue. Au trille majestueux de l'orgue amène la cadence ~~finale~~ sur laquelle se termine ~~cette œuvre~~, l'œuvre.

Adelweitzer.

La cantate de Bach pour Ténor solo.

Quand le maître de Leipzig possédait dans sa maîtrise un soliste qui chantait à son gré, il lui arrivait d'écrire une cantate pour lui tout seul et à ne faire exécuter que chœur que le choral, par lequel ~~chaque cantate~~ suivait la tradition, ~~et~~ chaque cantate devait se terminer.

Nous ne savons plus le nom du ténor pour lequel a été écrite la cantate Nr 55; heureusement que l'œuvre elle-même nous est parvenue. Le texte est une paraphrase de la confession de l'apôtre St Paul dans le 7^e chapitre de l'épître aux Romains qui se termine par l'exclamation: ~~Homme malheureux que je suis!~~ ~~qui ne s'élève de~~ ~~ceux~~ Le premier air rend ~~tout~~ le désespoir ~~qui s'empare~~ saisissant des lignes que l'apôtre écrit sur la nature humaine vendue au péché, dominée par la loi, vouée à la mort. Après un réitatif, où elle se remémore la sort qui l'attend, l'âme dans le second air implore l'éternel d'avoir pitié d'elle. Dans le réitatif elle ~~saisit avec ardeur~~ se confie en Christ, son salut, et trouve la paix dans la royauté à celui qui se donne pour le monde à ~~quel~~ la croix. Le chœur, dans le choral final, se joint à cette royauté et chante la confiance dans le pardon éternel. encore

Les notes sur l'air de la cantate 65
vous devez les trouver dans le programme
de l'an passé.

à vous

AG

1

Le Credo de la Messe au si mineur
de J. S. Bach.

Bach composa la messe au si mineur pour obtenir du prince-
~~elector~~ de Saxe, son souverain le titre de compositeur de
la cour. A la demande qu'il lui adressa à ce sujet il
joignit la première partie de son œuvre, le Kyrie et le
Gloria; le Credo et les parties suivantes furent écrits plus tard,
entre 1734 et 1736. Il se semble qu'à la chapelle royale
on n'ait jamais exécuté cette messe. Les parties écrites de
la main du maître ne montrent aucune trace d'usage.
Probablement qu'on jugea l'œuvre trop difficile et
peut-être aussi trop longue pour la monter.

1 en 1733

ce n'est que bien tard, vers le milieu du 19^e siècle qu'on
a découvert les beautés. Aujourd'hui elle compte, en Allemagne,
parmi les œuvres de musique populaire. On la donne, dans la
plupart des villes une fois pour le moins par an.

1- elle se trouve à la bi-
bliothèque royale de
Dresde -

C'est une œuvre grande et simple à la fois. Jamais le
crédit n'a trouvé une interprétation comme celle que lui donnent
les thèmes de Bach. Il ne porte la trace d'aucune confession et
ne semble pas être écrit pour résonner dans la nef d'une
cathédrale; mais appartenir à cette musique qui s'élève
de la nature vers le ciel immense.

Le premier chœur est une fugue à 5 parties qui repose
sur un mouvement majestueux et toujours égal des bases
de l'orchestre et de l'orgue. Elle se termine par l'apparition du
thème en augmentation dans les bases des chœurs.

Le "Pater omnipotens" est un simple chœur à 4 parties,
qui dans une musique enveloppée, pleine d'entrain
et de vie chante la création du monde.

Dans le duo pour soprano et alto, "Et in unum Dominum
Iesum Christum" les deux voix se suivent strictement au son,
pour bien exprimer l'idée symbolique que le Christ est l'image
de son père céleste.

Le 2^e, "Et incarnatus est" ~~appartient~~ Bach se laisse aller à son
l'instinct descriptif de son art. Le chœur déclame les paroles
mystérieuses de l'esprit qui se lie à une existence humaine.
Les violons, dans un motif toujours répété, le montrent
planant au dessus du monde et cherchant sa demeure.
Et alors, à la fin, quand tombent les mots "Et homo factus
est" le motif des violons est attiré vers le bas; les violoncelles
et les contrebasses s'en emparent. ... La matière tient l'esprit céleste.

Et voici le chant des crucifiés, qui s'élève. Les voix ne
chantent pas ensemble; une le dit, l'autre le répète...
la chose insaisissable. Et le tout se dit comme à voix voilée
~~lors~~ pendant que les bases de l'orchestre répètent sans
cesse un motif ~~à l'orchestre~~ un motif doucement
descendant au chromatisme des mi au si. C'est sur
ce motif que le chœur termine ~~l'œuvre~~ par le "Et sepultus
est" on dirait voir un tableau d'un grand maître
représentant la descente de croix.

Un silence... et tout à coup éclate le "Et resurrexit". Le thème ne se compose que de quelques notes avec un vigoureux élan vers le haut. Mais de ces quelques notes sort une musique inoubliable pour celui qui jamais l'a entendue. Ce sont des chants d'allégresse qui appartiennent à un autre monde auxquels se mêlent des fanfares phantastiques.

~~San de San~~ Et quelle sérénité dans les harmonies en la majeur qui voguent sur les triolets du "Et in spiritu sanctum"! C'est comme une trêve à l'avenir de la force des œuvres qui accompagnent l'esprit en travaillant dans les âmes humaines.

Le Confiteor est exécuté par le chœur accompagné seulement de l'orgue; Bachelménoye l'entrée de l'orchestre pour illustrer le "Et expecto resurrectionem". Puis on ajoute dans le Confiteor le thème antique ~~qui~~ l'intonation du thème par les ~~et~~ ténors! au moment où il se termine, le chœur continue par le "et expecto resurrectionem". Et le chante comme au douteant; c'est comme une plainte qui s'élève au milieu des mots... comme une attente douloureuse. Mais voilà ~~qu'il éclate~~ que l'orchestre intervient; ses trompettes envahissent le chœur ~~de se déesse~~ du doute en l'entraînant dans une musique joyeuse et victorieuse. Le ~~thème~~ l'élan est tel que l'amen lui-même sonne non comme un amen, mais comme un chant de triomphe.

Empresa dels Concerts ~~reals~~ que's celebraran en el
Palau de la Música Catalana els dies 16, ¹⁹~~20~~,
²²~~23~~, 26, ~~27~~ Febrer 2 i 5 Març a la nit i'ls dies
27 Febrer i 6 Març a la tarda baix la direcció
dels Atres. Geidler de Munich i Andree de
Zurich, amb la cooperació de l'Orfeó Català.

Article I

Constitueixen aquesta Empresa l'Orfeó Català i'ls Srs.
suscriptors ^{de participacions} que firmen mes avall.

Article II

D'aquestes participacions s'en suscriuran el número
màxim de vingt-i-nu essent el seu import de cinc
centes pessetes.

Article III

El capital total de les participacions suscrites res-
pondrà dels déficits qu'en cas de no secundar el
públic pogués arribar-se de la celebració dels
esmentats concerts. Aquest déficit o pèrdua, si
arribés a existir se repartirà a prorata entre'l
capital suscrit.

Article IV.

En cas d'obtenirse beneficis, s'en faran dues
parts que seran repartides: l'una a prorata del
capital suscrit entre'ls tenedors de participacions
i l'altra a l'Orfeó Català.

Article V.

Els senyors tenedors de participacions igual
qu'els senyors Socis de l'Orfeó Català obtindran
una ~~reba~~ bonificació de 20 % aproximada sobre
preu de l'abonament a públic. Aquesta bonificació
també l'obtindran sobre'l preu diari ~~per~~ per tot el
dia avant de cada concert els Srs participants que
com els Senyors Socis, no s'hagin abonats. Els senyors
participants que siguin Socis sols tenen dret a una boni-
ficació. Barcelona 24 Janer 1909.

Empresa dels Concerts que's celebraran en el
Palau de la Música Catalana els dies 16, 19, 22, 26 Fe-
brer, 2 i 5 Mars a la nit i els dies 27 Febrer i 6 Mars
a la tarda baix la direcció dels Mestres Reidler
de Munich i Andree de Zurich am la coope-
ració de l'Orfeo Català.

Art. I Constitueixen aquesta Empresa l'Orfeo Català i els
Senyors Suscriptors de participacions que firmen mes avall.

Art. II D'aquestes participacions s'en suscriuran el número
màxim de vinticin essent el seu import de cinc
centes pessetes.

Art. III El capital total de les participacions suscrites res-
pondrà del déficit qu'en cas de no secundar el públic
pogues originarse de la celebració dels esmentats concerts.
Aquest déficit o pèrdua, si arribés a existir, se repar-
tirà a prorata entre'l capital suscrit.

Art. IV En cas d'obtenirse beneficis, s'en faran duques
parts que seran repartides: l'una a prorata del capi-
tal suscrit entre'ls tenedors de participacions i l'altra a
l'Orfeo Català.

Art. V Els senyors tenedors de participacions, com els senyors
Socis de l'Orfeo Català, obtindran una bonificació de
20 % aproximada sobre'l preu de l'abonament a
públic. Aquesta bonificació també l'obtindran sobre'l
preu diari fins per tot el dia avans de cada concert
els senyors participants que, com els senyors Socis, no s'ha-
gin abonat. Els senyors participants que siguin Socis
Sols tenen dret a una bonificació.

Barcelona 24 Janer de 1910.

P. a. de la Junta Directiva en sessió Parau,
El Secretari,

Joan J. Masdal



Participacions:

- 1 Joaquim Cabot
- 2 Ramon Vda. Marquis
- 3 Jm. Mathen
- 4 ~~J. A. F. F. F.~~
- 5 L. Lagnier
- 6 Josep Fardo
- 7 ~~Sturquif~~
- 8 ~~Sturquif~~
- 9 ~~Sturquif~~
- 10 M. J. Castells
- 11 ~~Trubiquilla~~
- 12 ~~Trubiquilla~~
- 13 ~~Ensenada~~
- 14 ~~Ensenada~~
- 15 ~~Ensenada~~
- 16 ~~Ensenada~~
- 17 ~~Ensenada~~
- 18 ~~Ensenada~~
- 19 ~~Ensenada~~
- 20 ~~Ensenada~~
- 21 ~~Ensenada~~
- 22 Carlos Jordá
- 23 Vicents M. de Libert
- 24 Joan Lomí i Casferrer
- 25 Manuel Costa
- Josep i Vda. Cabot